

M
523-18

L'ABSINTHE

JE SUIS L'OUBLI, JE SUIS LA MORT!
Mélodie.

à mon Ami FLACHAT.



Propriété de l'Editeur

pour la France et l'Etranger

PAROLES DE
MAURICE BOUQUET

Prix: 2^{fr}.50

MUSIQUE DE
HUGH CAS

Paris, L. VIEILLOT éditeur des Oeuvres choisies.
de F. Béraud, L. Clapiesson, C. Colmance, J. Couplet, J. Darcier, V. Didier, E. Donné, L. Festeau, C. Gille, Mahiet de la Chesneraye, G. Nadaud, et H. Nadot.
32, Rue Notre Dame de Nazareth.



L'ABSINTHE.

JE SUIS L'OUBLI JE SUIS LA MORT.

MÉLODIE.

Paroles de Maurice BOUQUET.

Musique de HUGH CAS.



Prix: 2f. 50.

à mon ami FLACHAT.

Paris, L. VIEILLOT, Editeur, rue Notre-Dame de Nazareth, 32.

Andante,

PIANO.

Dolce

Riten.

Pauvre ré-veur — qui poursui- tachi- mè — re, En te heur- tant — à la ré-a- li-

- té; — L'es- tomac creux, — tu maudis la mi- sè — re, Le ciel, le monde et la fa- ta- li-

- té. — C'est que ton rêve, est bien loin de la ter- — re, Tu le comprends et, sur ton front pa-

li, Passe un nu - a - ge, allons, tends moi ton ver - re; Je suis l'Ab-

- sin - the et je ver - se l'ou - bli. Mon - i -

- vres - se en - fan - te le rê - ve, Sur mon flot vert le cœur s'endort, Vers l'i - dé -

- al - l'es - prit - s'é - lè - ve, Je suis l'ou - bli, je suis l'oubli, je suis la mort.

Suivez.

2

Dans mes vapeurs où la raison se voile,
Où disparaît le monde d'ici bas,
Vois; l'idéal déjà lève la toile,
Sur son théâtre, aux fantasques ébats;
Tu trouveras là, des apothéoses
Et l'encens pur dont on grise les dieux,
Les vers lauriers les myrthes et les roses,
Les harpes d'or aux sons mélodieux.
Mon ivresse, etc.



3

Mais la raison survient triste et livide
Chasser l'ivresse et le rêve enchanté,
Puis apparaît au fond du verre vide,
La vie affreuse, en sa réalité,
De l'idéal rejeté sur la terre,
Pauvre poète au regard abruti;
Ne pleure pas; tends moi plutôt ton verre
Je suis l'Absinthe et je verse l'oubli.
Mon ivresse, etc.